

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

FRANCIS DESJARDINS

Chronique des finances publiques. Pays étrangers

Journal de la société statistique de Paris, tome 34 (1893), p. 431-436

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1893__34__431_0

© Société de statistique de Paris, 1893, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

CHRONIQUE

DES FINANCES PUBLIQUES.

PAYS ÉTRANGERS.

Plusieurs tentatives ont été faites pour comparer entre eux les budgets des principaux pays (1). Nos lecteurs n'ignorent pas les nombreuses pierres d'achoppement qu'il est impossible d'éviter dans toute étude de ce genre ; ils savent que, malgré les apparences, deux chiffres placés en regard de chapitres budgétaires portant des désignations identiques, en langues différentes, sont souvent loin d'être exactement comparables. Aussi n'est il pas besoin de dire que le tableau ci-dessous, rapprochant les dépenses totales inscrites dans les budgets ou projets de budgets des principaux pays, ne constitue qu'une indication de l'importance de ces budgets : il n'y faut point chercher une comparaison exacte des dépenses d'État.

(1) Voir *Statistique financière comparée* (extrait du 11^e rapport de la Direction générale de la comptabilité), Rome, 1885. Voir la séance de la Société de statistique de Londres du 15 janvier 1889. Voir aussi, dans le *Bulletin de statistique* du ministère des finances, les livraisons de mai 1887, page 510, d'avril et mai 1890, pages 513 et 613 (travaux de M. Cerboni) ; de mai 1889, page 542 et, d'octobre 1893, page 510 (études de M. le professeur Richard von Kaufmann).

Dépenses budgétaires totales des principaux pays et quotité par tête.

Désignation des pays et des exercices.	Dépenses budgétaires	
	totales.	par habitant.
	— Millions de francs	— Fr. c.
États allemands (1892-1893) (1)	4,494,4	90 93
France (1894)	3,368,9	87 86
Russie (1893)	2,601,1 (2)	23 42
Prusse (1893-1894)	2,338,1	78 05
Angleterre (1893-1894)	2,306,7	60 90
États-Unis (1891-1892)	2,155,2	34 42
Italie (1892-1893)	1,794,3	59 13
Autriche (1894)	1,299,3 (3)	54 38
Hongrie (1894)	976,5 (3)	55 92
Espagne (1893-1894)	737,5	42 02

ALLEMAGNE.

Empire. — Le projet de budget de l'empire allemand pour l'exercice 1893-1894 a été voté, par le Reichstag, le 20 mars 1893. Voici les chiffres d'ensemble des recettes et des dépenses votées, comparés à ceux du budget de 1892-1893 :

	Budget voté pour 1893-1894.	Budget voté pour 1892-1893.
	— Marks.	— Marks.
<i>Recettes totales</i> (ordinaires et extraordinaires).	1,257,678,811	1,217,226,965
Dépenses permanentes du budget ordinaire. . .	1,005,497,431	990,674,864
Dépenses transitoires du budget ordinaire. . .	82,706,604	72,130,106
Dépenses transitoires du budget extraordinaire.	169,471,776	154,421,995
<i>Dépenses totales</i>	1,257,678,811	1,217,226,965

Prusse. — Le budget prussien pour 1893-1894, voté le 10 mars par le Landtag, se résume comme il suit ; nous mettons en regard les chiffres correspondants de l'exercice précédent :

	Budget voté pour 1893-1894.	Budget voté pour 1892-1893.
	— Marks.	— Marks.
Recettes ordinaires	1,835,413,260	1,851,115,697
Recettes extraordinaires	57,800,000	"
<i>Recettes totales</i>	1,893,213,260	1,851,115,697
Dépenses ordinaires	1,844,003,255	1,804,344,035
Dépenses extraordinaires	49,210,005	46,771,662
<i>Dépenses totales</i>	1,893,213,260	1,851,115,697

Malgré les prévisions optimistes du Ministre des finances, M. Miquel, qui avait affirmé, en présentant son projet de budget, qu'il ne serait pas nécessaire de faire appel au crédit public, la Chambre a cru devoir voter un emprunt de 57,800,000 marks.

En ce qui concerne les réformes financières, nous avons à signaler, en Allemagne, l'im-

(1) Il nous a paru intéressant de présenter en bloc, après déduction des contributions matriculaires, l'ensemble des dépenses de tous les États allemands, y compris la Prusse, sauf à reprendre à part le budget de cet État, qui est de beaucoup le plus important.

(2) En comptant le rouble crédit 2 fr. 50 c. (au lieu de 4 fr.).

(3) En comptant le florin papier 2 fr. 10 c. (au lieu de 2 fr. 50 c.).

portante loi du 14 juillet 1893, qui modifie l'organisation des finances communales (1) et développe les dispositions déjà édictées, pour les communes, par la loi du 24 juin 1891, concernant l'impôt sur le revenu en Prusse.

ANGLETERRE.

Résultats budgétaires de l'exercice 1892-1893. — L'exercice 1892-1893, clos le 31 mars, se solde par un excédent de recettes de 20,000 livres seulement. C'est le plus faible excédent qui ait été obtenu depuis 1844. Et encore ne faut-il pas oublier que la balance aboutissant à ce résultat ne tient pas compte des dépenses payées sur fonds d'emprunt, dépenses qui se sont élevées à 2,056,000 livres.

Le montant total des recettes ressort à 90,395,377 livres sterling (soit une diminution de 599,409 livres par rapport aux recouvrements de 1891-1892, et une moins-value de 57,623 livres sur les évaluations budgétaires). Le total des dépenses normales atteint 90,375,366 livres (266,366 livres de plus que les prévisions).

L'année 1892-1893 est loin d'avoir été favorable pour l'Angleterre : récoltes peu satisfaisantes, affaiblissement des transactions commerciales, lourdeur de la spéculation, 2 grèves considérables, dont l'une a duré plus de cinq mois, baisse du change sur l'Inde, tel est le bilan de l'année difficile qu'ont eu à traverser les finances et le commerce du Royaume-Uni.

Budget de 1893-1894. — Les dépenses sont évaluées à 91,464,000 livres sterling, soit 1,089,000 livres de plus que les dépenses de 1892-1893. La plus grande partie de cette augmentation porte sur deux chapitres : l'instruction publique et les postes. Les recettes, qui avaient été évaluées primitivement à 89,890,000 livres, laissent place à un déficit de 1,574,000 livres : le chancelier de l'Échiquier, sir William Vernon Harcourt, a réussi à faire voter une augmentation de 1 penny sur le taux de l'*income tax*, porté ainsi de 6 deniers à 7 deniers par livre. Le déficit a été ainsi comblé, et les recettes totales se trouvent définitivement fixées à 91,640,000 livres sterling.

AUTRICHE-HONGRIE.

Autriche. — Le projet de budget de l'Autriche, pour 1894, a été présenté le 10 octobre dernier à la Chambre des députés par le Ministre des finances, M. le docteur Steinbach. Les dépenses prévues s'élèvent à 618,694,237 florins et les recettes à 619,105,779 florins. Le projet de budget fait face à l'augmentation des dépenses de l'État qui, en 1894, demandent 8 millions de florins de plus qu'en 1893. Ce résultat serait dû à la conversion de la rente 5 p. 100, conversion qui a produit une économie annuelle de 4,888,000 florins, et aussi à une augmentation des recettes fiscales, augmentation qui serait, pour 1894, de 6,594,000 florins.

Les augmentations de dépenses, par rapport à l'exercice 1893, portent principalement sur la participation de l'Autriche aux dépenses de la Monarchie (1,382,000 florins), sur le budget du ministère de la défense nationale (999,800), sur les budgets des autres ministères (3,020,000), et sur le service de la rente en or (4,076,000).

Les augmentations de recettes se divisent comme il suit : impôts directs, 1,244,000 florins ; impôts indirects, 7,178,000 florins ; douanes, 1,572,000 florins.

Dans son exposé des motifs, le Ministre constate que la tendance à augmenter les dépenses croît de jour en jour. Voici la marche des finances autrichiennes depuis dix ans :

Exercices.	Dépenses.	Recettes.	Exercices.	Dépenses.	Recettes.
	Florins.	Florins.		Florins.	Florins.
1885 . . .	520,198,772	504,961,405	1890 . . .	547,877,189	518,820,006
1886 . . .	516,625,711	507,833,841	1891 . . .	564,473,940	566,759,572
1887 . . .	537,221,802	509,546,594	1892 . . .	583,947,553	585,914,126
1888 . . .	538,526,928	517,295,568	1893 . . .	608,684,794	609,572,085
1889 . . .	538,345,786	538,515,245	1894 . . .	618,694,237	619,105,779

(1) Voir les traductions intégrales de ces lois dans le *Bulletin de statistique* du ministère des finances, livraisons d'août 1891. pages 184 et 292, de septembre et octobre 1893. pages 382 et 501.

Hongrie. — Le projet de budget hongrois, pour l'exercice 1894, comporte 464,992,254 florins de dépenses et 465,003,942 florins de recettes. Le total des dépenses ordinaires est en augmentation de 16,655,632 florins sur celui de 1893 ; cet accroissement de dépenses provient principalement des augmentations suivantes : 3,070,000 florins pour les chemins de fer de l'État, 1,286,232 florins pour la justice et 1,580,379 florins pour l'armée.

ESPAGNE.

La loi de finances du 5 août dernier règle ainsi les recettes et les dépenses de l'exercice 1893-1894 :

Le total des recettes est de 737,726,353 fr., en diminution de 10 millions sur les recettes du budget de 1892-1893. Les principales recettes sont : contributions directes et don de la Reine, 291,4 millions de francs ; contributions indirectes, 231,8 millions ; monopoles et services exploités par l'État, 129,9 millions ; etc.

Le total des dépenses ressort à 737,474,811 fr., en diminution de près de 5 millions sur les dépenses inscrites au budget de l'exercice précédent. Les principales dépenses sont affectées : au service de la Dette publique (309 millions, non compris les pensions et retraites qui exigent 55 millions) ; au ministère de la guerre (133,9 millions) ; au ministère de l'agriculture et du commerce (76,6 millions) ; au service des cultes (40,3 millions), etc.

Un décret, en date du 4 avril 1893 (1), a rendu exécutoire, à partir du 8 du même mois, un impôt de 10 centimes par 100 fr. sur toutes les transmissions d'effets publics dans lesquelles interviennent les agents intermédiaires de commerce que l'article 93 du Code de commerce assimile aux notaires.

ITALIE.

La situation budgétaire du royaume d'Italie peut se résumer ainsi, en ce qui concerne les recettes et dépenses de l'exercice 1892-1893 :

	Recettes. — Francs.		Dépenses. — Francs.
Recettes ordinaires . . .	1,581,659,726	Dépenses totales prévues au budget.	1,791,651,942
Recettes extraordinaires .	152,453,589	Crédits complémentaires	2,690,407
Total général des recettes.	1,734,113,315	Total général des dépenses	1,794,342,349

PAYS-BAS.

Le ministre des finances a présenté à la seconde Chambre, le 22 septembre dernier, le projet de budget de l'État pour l'exercice 1894. Les dépenses sont évaluées à 135,189,827 florins et les recettes à 130,084,725 florins. Les recettes les plus importantes sont : accises (41,9 millions de florins), impôts directs (36,5 millions), impôts indirects (19,7 millions), etc. Parmi les dépenses, on trouve 35,1 millions affectés au service de la Dette nationale, 22,3 millions pour la guerre, 22,1 millions pour les travaux publics, postes, télégraphes, commerce et industrie, 19 millions pour l'administration des finances, etc.

Le Gouvernement vient d'obtenir le vote d'un impôt sur les revenus industriels, professionnels, etc., qui complète l'impôt général sur la fortune, établi par la loi du 27 septembre 1892 (2) et applicable depuis le 1^{er} mai dernier.

(1) Voir le *Bulletin de statistique* du ministère des finances, livraison d'avril 1893, page 425.

(2) Voir le *Bulletin de statistique* du Ministère des finances, livraison d'avril 1893, page 396.

RUSSIE.

Les résultats définitifs du budget de 1892 viennent d'être présentés au Conseil de l'Empire. Le total général des recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires, s'est élevé à 1,168,843,913 roubles. Les recettes ordinaires, qui figuraient au budget de 1892 pour un total de 886,544,325 roubles, ont atteint en réalité 970,164,542 roubles, soit 83,620,217 roubles de plus que les prévisions. L'excédent de recette le plus important (26,475,226 roubles) a été réalisé sur le chapitre des boissons ; il doit être principalement imputé au relèvement des droits qui est entré en vigueur le 1^{er} décembre 1892. Les dépenses totales ont atteint 1,125,455,707 roubles, les dépenses ordinaires figurant dans ce total pour 910,684,299 roubles et les dépenses extraordinaires pour 214,771,408. Du fait de l'exécution du budget de 1892, les ressources dont disposait le Trésor impérial se sont accrues de 54,794,326 roubles.

Une réforme importante a été introduite, au mois de juin dernier, dans le régime douanier de la Russie. Jusq' alors ce pays avait été fidèle au principe d'un tarif unique, qui lui assurait une entière liberté d'action dans tous les cas où il pouvait être jugé utile, soit dans l'intérêt de l'industrie nationale, soit pour les besoins du Trésor, de modifier certaines taxes douanières. Mais, s'étant vu refuser par quelques États le bénéfice du « traitement de la nation la plus favorisée », la Russie se trouva dans la nécessité de donner à sa politique douanière une orientation nouvelle et d'appliquer le principe de la réciprocité en établissant un double tarif douanier qui lui permit de tenir compte des concessions faites ou refusées à ses produits d'exportation par les divers États. Aux termes d'un oukase du 1^{er}-13 juin 1893, le tarif minimum est le tarif en vigueur depuis 1891, sauf les modifications qui y ont été ou qui pourront y être introduites, notamment par la convention intervenue entre la Russie et la France. Le même oukase constitua le tarif maximum, en surélevant de 30, 20 ou 15 p. 100 les droits applicables à certaines séries d'articles(1).

Rappelons, à cette occasion, que les négociations engagées entre la Russie et l'Allemagne n'ayant pu aboutir à un accord entre ces deux nations, une guerre de tarifs s'ensuivit : à l'application du tarif maximum, décrétée par la Russie pour les produits allemands, l'Allemagne répondit par l'ordonnance impériale du 29 juillet qui soumit les principales exportations russes à une taxe additionnelle représentant jusqu'à 50 p. 100 des droits déjà perçus ; les représailles de la Russie furent immédiates et se traduisirent par l'addition à son tarif maximum d'une surtaxe de 50 p. 100, qui doit frapper, jusqu'à nouvel ordre, « tous les produits du sol et de l'industrie de l'Allemagne et de ses colonies ».

ÉTATS-UNIS.

D'après le dernier rapport annuel du secrétaire du Trésor, la balance des recettes et des dépenses de l'exercice 1891-1892 se présente ainsi :

	Recettes.		Dépenses.
	Dollars.		Dollars.
Recettes douanières	177,452,964	Services civils	99,841,989
Revenu intérieur	153,971,072	Services militaires	46,895,456
Produits divers	23,513,749	Marine	29,174,139
Recettes postales	70,930,475	Indiens	11,150,578
		Pensions	134,583,053
		Interets de la dette	23,378,116
		Service postal	70,930,476
Total des recettes	425,868,260	Total des dépenses	415,953,807

L'excédent des recettes est de 9,914,453 dollars. L'ensemble des recouvrements est

(1) Voir le *Bulletin de statistique* du Ministère des finances, livraison de juillet 1893, page 103.

inférieur de 32,675,973 dollars aux recettes de l'exercice précédent. Il convient de signaler ici la diminution considérable de 42,069,241 dollars éprouvée par les recettes douanières, diminution qui doit être attribuée aux dispositions du tarif actuel concernant les sucres admis en franchise. Les produits du revenu intérieur sont, au contraire, en augmentation de 8,284,023 dollars.

Francis DESJARDINS.